

Nombre provisoire de décès et surmortalité, janvier à novembre 2020

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le lundi 8 février 2021

Les effets de la COVID-19 se font toujours sentir sur les collectivités et les familles partout au pays, et de nombreuses personnes ont perdu des membres de leur famille et des amis. Au-delà des décès attribuables à la maladie elle-même, la pandémie pourrait aussi avoir des conséquences indirectes qui font augmenter ou diminuer le nombre de décès attribuables à différents facteurs, comme le report de procédures médicales ou l'augmentation de la consommation d'alcool ou de drogues. Pour comprendre les répercussions directes et indirectes de la pandémie, il est important de mesurer la surmortalité, qui se produit lorsque le nombre de décès au cours d'une période est supérieur à ce qui serait attendu. Il convient cependant de noter que, même en l'absence de pandémie, le nombre de décès déclaré pour une semaine donnée varie d'une année à l'autre. Par conséquent, le nombre de décès auquel on peut s'attendre se situe dans une certaine fourchette, et la surmortalité survient lorsque le nombre de décès dépasse cette fourchette.

De janvier à novembre 2020, on estime à 259 836 le nombre de décès survenus au Canada, ce qui représente un excédent de 12 067 décès par rapport à ce qui aurait été prévu en l'absence de pandémie. Cela signifie qu'il y a eu environ 5 % de décès de plus que le nombre attendu au cours de cette période, après avoir tenu compte des changements de population tels que le vieillissement. En comparaison, durant la même période, il y a eu 244 375 décès en 2018 et 243 551 décès en 2019. L'incidence de la pandémie sur la mortalité au Canada a évolué depuis le printemps pour toucher un ensemble plus grand de populations, y compris celles vivant dans les provinces de l'Ouest et les groupes d'âge plus jeunes.

Dans le cadre de son engagement à produire des renseignements actuels et pertinents sur la COVID-19 et ses répercussions sur les Canadiens, Statistique Canada diffuse aujourd'hui la mise à jour d'un ensemble de données provisoires tiré de la Base canadienne de données sur les décès de la Statistique de l'état civil, qui porte sur la période allant de janvier à la fin de novembre.

Cette mise à jour s'accompagne d'une révision des estimations provisoires des décès, qui ont été corrigées, lorsque cela était possible, pour tenir compte de la nature incomplète des chiffres. Les estimations provisoires continueront d'être révisées au moment des diffusions subséquentes, au fur et à mesure que de nouveaux renseignements seront fournis par les registraires provinciaux et territoriaux de la statistique de l'état civil.

Les provinces de l'Ouest du Canada connaissent des niveaux croissants de surmortalité

De la mi-septembre à novembre, le nombre observé de décès au Canada a de nouveau dépassé la fourchette prévue. Il s'agissait de la première fois depuis juin que la surmortalité était observée à l'échelle nationale. De mars à juin 2020, durant les premiers mois de la pandémie, on a enregistré 8 577 décès de plus que le nombre auquel on aurait pu s'attendre. Au cours de la période de sept semaines allant de la mi-septembre à novembre, on a enregistré 40 757 décès au Canada, ce qui correspond à 2 710 décès de plus que le nombre auquel on aurait pu s'attendre en l'absence de pandémie.

Le nombre de décès déclarés pendant l'automne reflète un changement dans la répartition de la surmortalité parmi les provinces. De septembre à novembre, plus de la moitié des décès en surnombre déclarés sont survenus en Ontario (37 %) et au Québec (21 %). Cependant, un autre 16 % et 15 % des décès en surnombre sont survenus en Colombie-Britannique et en Alberta, respectivement. Cela représente une transition vers l'ouest du pays par rapport au début de la pandémie, lorsque près de 90 % des décès en surnombre survenus dans les provinces ont été signalés au Québec (52 %) et en Ontario (38 %).



Contrairement aux premiers mois de la pandémie, la surmortalité pendant la période d'automne touche les populations plus jeunes, signalant ainsi certaines répercussions indirectes possibles de la pandémie

Comme c'était le cas au cours de la période allant de mars à juin lorsque la surmortalité a également été constatée, les personnes de 65 ans et plus continuent d'être les plus touchées. Plus de 63 % des décès en surnombre déclarés au cours de la période allant de la mi-septembre à novembre concernaient des Canadiens de plus de 64 ans. À titre de comparaison, environ 85 % des décès en surnombre observés plus tôt dans la pandémie touchaient les personnes de plus de 64 ans. Ce changement dans la répartition selon l'âge des décès en surnombre signalés cet automne reflète une augmentation considérable de la proportion de décès en surnombre observés chez les Canadiens des groupes d'âge plus jeunes.

Parmi les décès en surnombre enregistrés cet automne, 16 % de ces décès sont survenus chez les Canadiens de moins de 45 ans, comparativement à 4 % de mars à juin 2020.

Depuis le début de la pandémie, il y eu environ 50 décès attribués à la COVID-19 chez les Canadiens de moins de 45 ans. Étant donné qu'on a enregistré plus de 440 décès de plus que le nombre attendu dans ce groupe d'âge de septembre à novembre seulement, ces décès en surnombre ne peuvent être directement attribués à la COVID-19.

La surmortalité chez les personnes de ce groupe d'âge plus jeune a été observée depuis mai et touche principalement les hommes. De mai à novembre, on estime à 8 764 le nombre de décès chez les Canadiens de 0 à 44 ans, ce qui correspond à un excédent de 1 691 décès. Les hommes représentaient 77 % de ces décès en surnombre et, dans l'ensemble, ont connu un nombre de décès supérieur de 25 % aux prévisions au cours de cette période.

L'Alberta et la Colombie-Britannique continuent d'être les seules provinces à afficher une surmortalité importante dans ce groupe d'âge. Jusqu'à présent, les hommes de moins de 45 ans ont représenté 350 décès en surnombre en Alberta, tandis qu'ils en ont représenté 317 en Colombie-Britannique.

Certains de ces décès en surnombre peuvent être liés aux conséquences indirectes de la pandémie qui pourrait inclure une augmentation de la mortalité attribuable aux surdoses. En effet, le Bureau du coroner en chef de la Colombie-Britannique a fait état d'une augmentation des décès attribuables aux surdoses depuis le début de la pandémie. Le ministère de la Santé de l'Alberta a signalé une diminution à la fois de l'utilisation et de la prestation de services dans le cadre de programmes de traitement liés à la consommation d'alcool ou de drogues ainsi qu'une augmentation des interventions d'urgence et des décès liés aux opioïdes depuis le début de la pandémie.

La COVID-19 était liée à un plus grand nombre de décès en 2020 que n'importe quelle principale cause de décès en 2019, à l'exception du cancer et des maladies du cœur

Malgré les différences dans la façon dont les données sont recueillies, les résultats relatifs à la première vague de la pandémie montrent que les chiffres de surveillance des autorités de la santé publique sont comparables aux chiffres provisoires concernant les décès attribuables à la COVID-19 tirés de la Base canadienne de données sur les décès de la Statistique de l'état civil, la source officielle de données sur les décès au Canada. Les chiffres peuvent être utilisés pour obtenir un aperçu préliminaire de la manière dont la COVID-19 se comparerait aux principales causes de décès annuelles.

Selon les données de surveillance de la santé publique sur la COVID-19 des provinces et des territoires, il y a eu 15 650 décès liés à la COVID-19 au Canada pour la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2020.

En 2019, la dernière année pour laquelle des données annuelles sur les causes de décès sont disponibles, seuls le cancer (tumeurs malignes) et les maladies du cœur ont causé plus de décès. Cette tendance a également été observée aux États-Unis où seules les deux principales causes de décès en 2019, soit les maladies du cœur et le cancer, ont été plus meurtrières que la COVID-19.

L'incidence des décès attribuables à la COVID-19 peut être observée dans plusieurs provinces et territoires

Dans plusieurs provinces, seul un nombre restreint des 10 principales causes de décès a été responsable d'un plus grand nombre de décès que le nombre de décès attribuables à la COVID-19 observés en 2020, année durant laquelle on comptait 4 576 décès liés à la COVID-19 en Ontario, 901 en Colombie-Britannique, 1 046 en Alberta et 155 en Saskatchewan, selon les données de surveillance des autorités de la santé publique. En Ontario, un plus grand nombre de décès ont été attribués au cancer, aux maladies du cœur, aux accidents (blessures involontaires) et aux accidents vasculaires cérébraux (AVC) en 2019, alors qu'en Alberta, le cancer, les maladies du cœur, les accidents (blessures involontaires), les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures et les AVC étaient responsables d'un plus grand nombre de décès. En 2019, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan, chacune des sept et huit principales causes de décès, respectivement, étaient responsables d'un plus grand nombre de décès.

Les tendances au Québec (8 226) et au Manitoba (667), étaient comparables à celle observée à l'échelle du Canada, où seuls les maladies du cœur et le cancer ont été plus meurtriers en 2019 que la COVID-19 en 2020.

Dans les autres provinces et les territoires, le nombre de décès en 2019 attribuables à chacune des 10 principales causes de décès est plus élevé que le nombre de décès liés à la COVID-19.

Statistique Canada publie également aujourd'hui des données provisoires sur les causes de décès au cours de la période allant de janvier à novembre 2020.

Note aux lecteurs

Les données diffusées aujourd'hui sont provisoires, puisque, en raison des délais de déclaration, elles ne rendent pas compte de tous les décès qui sont survenus pendant la période de référence, et elles ne comprennent pas les données du Yukon. Les chiffres provisoires sur les décès sont fondés sur les données déclarées à Statistique Canada par les registraires provinciaux et territoriaux de l'état civil. Les estimations provisoires des décès ont été corrigées pour tenir compte des données incomplètes, dans la mesure du possible. Le nombre de cas de surmortalité dont il est question dans la présente analyse renvoie aux estimations provisoires. Pour obtenir des renseignements sur les méthodes utilisées, veuillez consulter le module Définitions, sources de données et méthodes relatif à l'enquête 3233— Base canadienne de données de l'état civil – Décès.

Les chiffres et les estimations provisoires des décès diffusés aujourd'hui pour les 49 premières semaines de 2020 pourraient ne pas correspondre à ceux d'autres sources (par exemple, reportages dans les médias), ou à ceux des autorités provinciales ou territoriales de la santé ou d'autres organismes.

Les références à la période allant de fin mars à début juin désignent la période allant de la semaine se terminant le 28 mars à la semaine se terminant le 6 juin. Les références à la période allant de la mi-septembre à novembre désignent la période allant de la semaine se terminant le 26 septembre à la semaine se terminant le 7 novembre.

De plus amples renseignements sur la surmortalité pendant la pandémie de COVID-19 au Canada peuvent être obtenus dans l'article « La surmortalité au Canada pendant la pandémie de la COVID-19 ».

Les renseignements concernant les décès attribuables aux drogues en Alberta et en Colombie-Britannique sont tirés des publications suivantes :

- *Alberta Health. (2020). Alberta COVID-19 Opioid Surveillance Report, Q2 2020. Edmonton, AB: Government of Alberta.*
- *British Columbia Coroners Service. (2020). Illicit Drug Toxicity Deaths in BC, January 1, 2010 - November 30, 2020. Victoria, BC: Government of British Columbia.*

Environ 13 % des données provisoires sur les causes de décès pour la période de référence allant de janvier à novembre 2020 sont inconnues ou à l'étude. En raison du grand nombre d'inconnus dans ces données, les données provisoires sur les causes de décès ne doivent pas être utilisées pour déclarer les principales causes de décès jusqu'à ce que les données soient plus complètes. Comme les principales causes de décès sont demeurées relativement stables depuis de nombreuses années, les données sur les décès liés à la COVID-19 en 2020 compilées à partir des données de surveillance provinciales et territoriales par l'Agence de la santé publique du Canada sont comparées aux données sur les principales causes de décès de 2019 de la Base canadienne de données sur les décès de la Statistique de l'état civil. De janvier à août 2020, les décomptes officiels de décès attribuables à la COVID-19 partout au Canada dépassaient d'environ 5 % les chiffres de surveillance pour la même période. De plus amples renseignements sur les deux sources sont

fournis dans l'article annonçant la publication du 28 octobre des [données provisoires sur les décès au Canada](#). Des renseignements sur l'enregistrement et la classification des décès attribuables à la COVID-19 sont présentés dans l'étude « [Comorbidités liées aux décès impliquant la COVID-19 au Canada](#) ».

Les données de surveillance sur le nombre de décès liés à la COVID-19 sont tirées de la page [Maladie à coronavirus de 2019 \(COVID-19\) : Mise à jour quotidienne sur l'épidémiologie](#), mise à jour le 24 janvier 2021 à 19 h (heure normale de l'Est).

Tableaux disponibles : [13-10-0768-01](#), [13-10-0783-01](#), [13-10-0784-01](#), [13-10-0792-01](#) et [13-10-0810-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête **3233**.

Pour déterminer plus facilement les tendances relatives à la surmortalité par province et territoire, l'outil de visualisation interactif « [Estimations provisoires hebdomadaires du nombre de décès, du nombre de décès attendus et de surmortalité : outil interactif](#) » est mis à jour.

Pour déterminer plus facilement les tendances relatives au nombre de décès hebdomadaires selon le groupe d'âge et le sexe, par province et territoire, l'outil de visualisation interactif « [Nombre provisoire de décès hebdomadaires : outil interactif](#) » est également mis à jour.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).